



La tour Magdala



S'il y a un symbole de Rennes-Le-Château, il est certain que la tour Magdala est celui là ! Connue à travers le monde entier, la silhouette de la construction de Bérenger Saunière domine le plateau et la vallée des Bals où coule le ruisseau de Couleur

Bérenger Saunière fit démarrer les travaux de la construction de la Tour Magdala en même temps que ceux de la villa Béthanie, en mai 1901. Elle forme l'un des angles d'un carré imaginaire approximativement de dimension 8x8 la taille de sa base. L'angle diamétralement opposé étant occupé par l'Orangerie.

La tour Magdala, tour de pierre, était le lieu de recueil privilégié de Bérenger Saunière. Pour l'aménager il fit construire une bibliothèque en chêne massif sur mesure qui lui couta 10000 Francs Or. C'est toujours cette bibliothèque que l'on peut voir en visitant les lieux.

C'est dans cette bibliothèque que le prêtre rangeait scrupuleusement sa collection de timbres dont il était particulièrement fier, puisque composée de plusieurs milliers de timbres du monde entier. Il acquit de nombreux ouvrages rares qui en ornèrent les rayons et collectionna de nombreuses revues, qu'il fit relier après avoir " embaucher " un relieur qui s'installa à demeure à Rennes-Le-Château le temps de la réalisation de ses travaux.





La tour Magdala est, peut-être, le premier élément visible de l'ésotérisme de Bérenger Saunière. Certains détails attirent l'attention du curieux qui, après réflexion et analyse, voit des éléments redondants et symboliques

l'un de ses premiers éléments symboliques est le nombre de créneaux coiffant l'édifice. Ils sont au nombre de 22, Ce nombre nous le retrouvons encore à l'intérieur de la tour, tout comme nous le retrouverons dans la Tour de l'Orangerie.

Les fenêtres de la Tour, toutes de forme ogivale, sont percées de trilobés. Ce dessin en forme de trèfle fait référence à la symbolique religieuse chrétienne rappelant la trinité composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Notre curiosité va encore être mise à l'épreuve.

Entrons à nouveau dans la Tour Magdala et observons le sol et plus précisément le dallage. Il s'inscrit dans un carré de belle dimension et en y regardant avec attention nous constatons qu'il est inscrit dans un carré de 8 sur 8 dalles soit 64 dalles au total soit le même nombre de cases que possède un échiquier dont nous aurons à parler ultérieurement.

Dans l'un des angles de ce carré, celui se trouvant au pied de l'escalier menant à la plateforme de la tour, nous pouvons observer un détail sur l'une des dalles. Un point rouge est visible alors que les 63 autres dalles sont identiques. Ce détail se retrouvera dans la Tour de l'Orangerie. Aucune explication tangible n'est apportée à cette curiosité.





Une sorte de banc, courant tout au long du périmètre de la tour, permet de s'asseoir pour admirer le paysage. Assis à l'angle opposé de la porte d'où débouche l'escalier, nous pouvons voir une meurtrière dans l'épaisseur du mur de l'échauguette. Là aussi un détail surprend : La fin de la rampe de l'escalier est ornée d'une pointe en forme de pomme de pain et d'où nous sommes, nous constatons un étrange alignement : La pointe de la rampe s'inscrit parfaitement dans l'espace de la meurtrière et semble se projeter sur un côté de la falaise de la vallée du ruisseau de Couleurs. Hasard ou volonté, le lieu qui semble être indiqué est l'entrée d'une grotte : La grotte de la Madeleine !

La cheminée émerge du sol prêt de la porte. Elle est coiffée d'un chapeau en forme de trilobé. Notre visite de la Tour Magdala se termine, nous redescendons les vingt-deux marches et arpentons l'échiquier avant de sortir sur le belvédère.

C'est au sommet de la Tour Magdala que le 17 janvier 1917 Bérenger Saunière fut frappé d'une attaque et s'écroula après avoir perdu connaissance. Marie Dénarnaud, ne le voyant pas rentrer, alla vers la tour pour le chercher et le découvrit inanimé. Aidé par les villageois, il fut conduit au presbytère où il y décéda le 22 janvier.

Une dernière précision : Quand Bérenger Saunière réalisa les plans de la Tour avec l'architecte Caminade, il l'avait baptisé " Tour de l'Horloge ".

Laissant le carré de 64 cases et sa dalle au carré rouge, nous commençons l'ascension de l'escalier construit dans l'échauguette et qui est le chemin unique pour accéder à la plateforme de la tour. Presque par réflexe, nous comptons nos pas marche à marche : 1,2,3... 22 ! Ici aussi nous retombons sur le nombre 22 déjà présent pour le nombre de créneaux !

La montée des marches nous conduit au sommet de la Tour. La vue est surprenante ! On y voit l'ensemble du domaine ainsi qu'une bonne partie du village. Par beau temps, la vue sur le pic de Bugarrach est magnifique. Notre regard embrasse le plateau de Rennes-Le-Château et la vallée des Bals où coule le ruisseau de Couleurs.

